

*« Et un jour, j'ai compris que ce n'était le travail de personne
sauf le mien, de prendre soin de moi et de me rendre heureux ».*

Paulo Coelho

Lundi 15 juillet 2024

UN jour, je terminerai ce livre.

Jour UN : à la fin de la journée, j'aurai achevé mes relectures.

UN jour, jour UN, simplement les mêmes mots dans un ordre inversé, et tout le sens en est transformé. Ces premiers mots que vous lisez sont pour moi les derniers de ce livre. Un peu plus d'un an et demi de prise de notes, de réflexion, de corrections, d'ajouts, de ratures, de doutes et d'euphorie parfois. Durant cette période, la valse des titres a opéré, pensant avec conviction et certitude que le dernier choix serait le bon.

Hier matin, de bonne heure, dans ma torpeur durant l'écoute d'une émission invitant à mettre en place des changements et de nouvelles routines, j'émerge en sursaut avec ces mots qui raisonnent dans ma tête : un jour / jour un. C'est une évidence, le titre de mon livre sera : « UN jour : jour UN pour Oser o2la2! ».

Je réalise que la citation sur la première page de mon livre commence par « un jour », et que l'incipit vous immergeant dans mon univers avec mon premier poème, débute de même. D'ailleurs, je constate que j'ai omis de lui donner un titre. Il est tout trouvé.

L'idée est de passer d'une envie, d'un souhait, d'un désir, d'un rêve (un jour), à une action, une prise de décision, un changement (jour un). Et cela fait toute la différence. Un jour je mettrai un peu d'ordre dans ce placard. Jour un : je commence par trier ce carton de photos anciennes. Comme Albert Einstein le soulignait : « La folie, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent ». S'imaginer changer, sans opérer le moindre changement. Ou pire, penser que c'est aux autres de changer pour satisfaire nos attentes. Cela faisait partie de mes contradictions.

Ce livre est un récit personnel, que je souhaite inspirant, pour illustrer que le bonheur peut commencer dès maintenant : jour un, j'ose au-delà de...

J'ai progressivement imaginé ce livre comme mon OVNI: Ode à la Vie pour Nager vers l'Inconnu. L'autre versant est donc de se permettre d'oser. En effet, changer, quitter sa zone de confort, demande aussi de l'audace. C'est un recueil de poésie, de réflexions, de rencontres émouvantes, improbables et révélatrices. Je distille mes émotions pour qu'elles éclatent dans vos cœurs et permettent peut-être de provoquer un tsunami, ou plus humblement une réplique, dont l'onde irradiera l'espace d'un instant. J'ai également souhaité mettre quelques textes en musique pour ajouter un petit supplément d'âme aux mots couchés sur le papier, et les libérer à l'infini.

Je me souviens avec émotion, de ce jour où je décide enfin de m'occuper de moi. Je prends le temps de me rendre à une conférence sur la nutrition, même si mes amies ne sont pas disponibles et que j'ai eu une journée éreintante. J'y ferai une

rencontre décisive. Cette personne m'a toujours dit : « il est plus facile d'ajouter quelque chose, que de retirer ».

Difficile de « retirer » le pessimisme ou la fatalité de nos vies, mais plus facile d'ajouter une pincée d'optimisme et de libre arbitre au lever. Ainsi la magie de la transformation peut progressivement opérer. Il ne s'agit pas de broser une version idyllique de mon cheminement, mais au contraire d'être honnête et sans filtre, pour que l'expérience soit la plus enrichissante et percutante. J'ai appris à dompter mon impatience, et ne plus vouloir que les choses soient terminées à peine commencées. Cette expérience d'écriture en est le plus bel exemple. Je réalise que les embûches, les complications, les retards, étaient autant d'aide pour peaufiner mon livre. J'apprends à présent à les accueillir, sans colère ni rébellion, car c'est toujours pour une bonne raison, même si je ne comprends pas toujours le message de prime abord.

Je vous souhaite donc une magnifique découverte de mon univers à travers une lecture agréable et surtout inspirante.

Je me réjouis de nos futurs échanges et partages !

Avec toute ma gratitude,

Catherine Clémot

Dimanche 22 janvier 2023

UN JOUR / JOUR UN

*Un jour on passe à l'action
Cessent alors les frustrations
On souhaite vivre de ses passions
Plus aucune tergiversation*

*On ose quitter son travail
Parfois aussi résilier son bail
On est tout sauf égoïste
Avec la volonté simpliste
D'enfin écouter son cœur
Ainsi que sa voix intérieure
Qui chuchote depuis tant d'années
Qu'il est temps de se lancer
Qu'en s'écoutant vraiment un peu
On peut aller tellement mieux*

*Enfin s'aimer pour aimer l'autre
Enfin s'aider pour aider l'autre
Quand on vibre au présent
On profite vraiment de l'instant
Sans projeter ses peurs, ses doutes
On sait qu'on est sur la route*



Pour une version audio de ce poème vous pouvez au choix:

- Utiliser ce QR code
- Aller sur ma chaîne You Tube: Catherine Clémot auteure
- Découvrir mon site internet en suivant: <https://catherineclmot.fr>

*Pas une impasse mais le chemin
Qui élève l'âme et fait du bien*

*Les expériences quelles qu'elles soient
Délivrent un message pour vous et moi
Les parts d'ombre comme de lumière
Les accepter de la même manière
Pour rayonner intensément
Et vivre mieux évidemment
Et attirer les moments forts
Où l'on se sent enfin en accord
Avec son cœur, son mental, et son corps !*

*Mais tout n'arrive pas sans effort
On croise parfois le regard de quelqu'un
Qui permet d'aller tellement plus loin
Qu'il suffit d'être à l'écoute
Rester ouvert coûte que coûte
Aux nombreux signes qui apparaissent
Pas de hasard, des rendez-vous
Pour cesser d'être en laisse
Et voir à l'intérieur de nous
Retrouver enfin sa liberté
Ne pas ressasser le passé
Tout est juste maintenant
D'agir c'est le moment
D'aller certes vers l'inconnu
Et de se mettre enfin à nu...*

J'ai quitté un travail qui ne répondait plus à mes aspirations. Le manque de perspectives d'évolution et un salaire raisonnable mais qui n'évoluait plus m'ont incité à remettre en question ma vie professionnelle. Il me semblait avoir fait le tour du poste et je ne parvenais plus à me projeter dans l'entreprise.

Autre regard : Je remercie mon boss de ne pas m'avoir mise dans une situation plus confortable. Ce que j'ai probablement mal pris sur l'instant (réponse négative à une de mes demandes), était au contraire très positif et m'a permis de faire le grand saut. J'étais arrivée au bout de ma mission et de mes apprentissages dans cette belle entreprise familiale. Il l'avait perçu.

Lorsque les événements ne se passent pas comme je le souhaite, pourquoi me laisser perturber et avoir une baisse de moral ? Au contraire, voir le signe qu'une autre option sera meilleure pour mon avenir. Je ne le comprends pas forcément sur l'instant, mais de ruminer, d'être en colère, ne sert à rien. Ceci contribue à nourrir des sentiments négatifs qui vont rejaillir sur mon entourage et rendre les relations familiales, amicales ou professionnelles plus tendues. C'est reporter sur les autres mon mal-être et ma frustration. Si je prends les choses avec recul et bon sens, en faisant preuve de patience (c'est loin d'être mon fort), la réflexion et l'attente seront constructives, et de belles idées pourront germer. En résumé : il est important de rester optimiste ! J'avais d'ailleurs choisi cette citation dans l'annuaire des étudiants pour illustrer ma quête du moment : « le pessimisme est d'humeur, l'optimisme de volonté ». J'avais l'intuition que c'était une des clés mais j'étais comme plombée en permanence. Je n'étais tout simplement pas consciente de ne pas être à ma place.

Lundi 23 janvier 2023

L'état des lieux de la boutique est fait. Je suis en possession des clés. J'ai un mal fou à m'y mettre. Je sais que l'ouverture de la boutique approche mais je n'avance pas. Je ne stresse pas. Mais si, je stresse par moment. Je me demande ce que je vais mettre en vente dans cette boutique, à quoi cela va ressembler. Pourquoi ai-je décidé de faire ça ? Si je pouvais annuler, je le ferais peut-être. Et puis non, je ne vais pas me dégonfler. J'attends ça depuis longtemps : voir ce qu'il se passe au contact des personnes. Saurai-je leur parler, les toucher par mes créations ? C'est une expérience, je ne vivrai pas avec des regrets. Ce matin, le message sur mon sachet de thé me dit :

« Célébrer les échecs et les victoires de la même manière. Tous les deux ont demandé du courage. »

C'est tout à fait vrai. Il faut de l'audace pour tout lâcher, se lancer sans étude de marché et se dire : ose pour aller plus loin, poursuis ta route et surtout trouve ta raison d'être.

Je prépare l'installation de la boutique. Je n'ai fait aucune communication sur les réseaux sociaux ni chez les autres commerçants. Impossible pour moi de fixer la date d'ouverture. Je me ravise, je vais en fixer une : celle de l'anniversaire de ma mère. Je prends un engagement, face à moi-même uniquement, mais ainsi je ne pourrai perdre la face et continuer à rester dans l'ombre.

Quand je stresse, Mickaëll est d'un secours merveilleux. Il me dit : « tu t'en fous de ce que tu vas mettre dans ta boutique. Tu as la clé des mots ! »

J'aime la confiance qu'il a en moi. Il me remet les idées en place. C'est si simple avec lui. Il a aussi la clé des mots.

Il ajoute : « tu sais, c'est comme au restaurant, si la carte est trop longue on ne sait plus quoi prendre. Quand on a peu de choix, c'est que la sélection est bonne. »

Une fois de plus, c'est juste. Je vais me concentrer sur ce que j'ai envie de tester : ma capacité à aider les gens par l'écriture, pour les soulager de leurs maux.

C'est le sens que je souhaite donner à ma vie. Aider les autres à aller mieux et partager avec eux.

Mais l'inconnu est immense. Comment présenter ce que je veux faire ? Dès que le mental s'emballa, je respire et je me dis que je vais aller jusqu'au bout. L'expérience sera révélatrice quoiqu'il arrive.

Je n'ai plus l'énergie pour fabriquer des objets, je n'avance pas, moi qui étais si rapide et efficace. Je stagne, je suis au point mort, limite marche arrière. Mais ma voix intérieure continue de murmurer que je suis sur le bon chemin. J'ai tiré une carte d'oracle et à plusieurs reprises, j'ai la carte « Entrepreneur ». Je me rassure et ça me réchauffe le cœur. Je liste ce que je dois charger dans ma voiture :

- meuble en bois à tiroir
- table de nuit en marbre
- macramés
- bijoux en cuir
- nœuds pour écharpe
- posters
- cartes à message avec citation
- photos avec support bois
- banc pour la vitrine
- fauteuil et banquette en rotin

– table basse avec tapis.

En fait, c'est tout un déménagement qui s'opère. Je n'ai pas imaginé que cela me demande plusieurs allers-retours. Heureusement que mon fils et un ami me donnent un coup de main.

Mercredi 25 janvier 2023 : jour de l'anniversaire de ma mère !



J'ai mis tellement de temps pour tout organiser, j'ouvre à 18 h 45. Bien entendu aucune vente, mais le cœur est plus léger. J'ai ooossée ! J'ai accepté le saut dans le vide. C'est peut-être ça la morale. Il est parfois nécessaire de s'imposer des actions et

des choix avec une date butoir, sinon la peur et les difficultés nous font reculer. Décider avec « soi-m' aime ».

J'ai également écrit ce texte pour l'offrir à ma mère et l'exposer dans la vitrine à titre d'exemple comme un hommage, témoignage de ma gratitude :



Je me couche en me disant que j'ai rempli mon contrat. Je suis plus sereine, je commence à me détendre, et à entrevoir la lumière au bout du tunnel. J'y crois, plus de doute ou rien qu'un peu. Demain est un autre jour, qui apportera son lot de surprises. Je n'attends rien, j'accueille ce qui va se présenter. Fin octobre, j'ai contacté la Mairie pour connaître les disponibilités des boutiques éphémères de la ville. Les locations sont normalement de deux mois pour l'une et six mois pour l'autre. Je n'étais intéressée que par la plus petite, car l'espace était suffisant et la

durée courte me convenait tout à fait. Quand j'ai su qu'elle était disponible en début d'année, j'ai tout de suite mis une option. Je ne savais pas à ce moment-là que c'était une période extrêmement creuse. Mais le chiffre d'affaires n'était pas l'objectif. Je voulais démarrer l'année avec un beau projet, une nouvelle perspective et me remettre en question. Je trouvais que symboliquement, cela représentait un nouveau départ, un réel changement de direction, et un passage à l'action pour enfin rentrer dans le vif du sujet et cesser de fantasmer mon avenir professionnel.

Autre regard : ce que je m'impose doit toujours raisonner avec ce que j'ai au fond du cœur, sinon à mon sens, c'est se faire violence pour rien et ça n'a justement pas de sens. Quand je fais le bon choix, et que je cesse de douter, les choses sont alignées et se passent simplement. Me concernant, les entretiens pour prendre la boutique ont été fluides ainsi que les autres démarches. Mon projet d'écriture quelque peu atypique a séduit l'auditoire. Ce concept de lieu, mêlant créations, photographies, poésie a toujours éveillé de la sympathie, de l'intérêt auprès des personnes avec qui je partageais cette idée. Personne ne m'a dit que c'était inconscient. Je profite de cet instant pour remercier les ami(e)s et tous les proches qui ont su garder leur doute en eux. Ils n'ont pas osé passer pour des briseurs de rêves ou des rabat-joies. Un immense merci, même si quoiqu'il en soit, je n'aurais jamais « lâché l'affaire » ! Ou bien croyaient-ils tout simplement en moi...

Jeudi 26 janvier 2023

Véritable ouverture. J'arrive un peu plus tôt afin de passer à la banque. J'observe un homme posté devant la vitrine, curieux, il se met à lire tous les textes. Il prend son temps. Je le salue et nous entamons la discussion sur le trottoir puis décidons de rentrer dans la boutique. C'est un artiste, peintre, sculpteur. Il vivote de son art et s'est fait une raison. La discussion est très intéressante. Il a vécu une dizaine d'années en Asie. C'est merveilleux d'avoir un contact si agréable. Il aime mes photos et me dit qu'on dirait un bouddha sur l'une d'elles. Il s'agit de mon ombre portée sur le mur blanc du salon dans la maison de mon père. J'avais fait une série de selfies, sans retouche, profitant de la végétation qui se projetait sur le mur. J'étais dans un état particulier, où nostalgie, tristesse et poésie se mêlaient.



Ensuite un homme de belle prestance lit mes textes et s'attarde particulièrement sur celui des TSF (des postes anciens que mon père collectionnait). Ses yeux quittent la page pour découvrir l'intérieur de la boutique. C'est alors qu'il croise mon regard et lève le pouce en hochant la tête pour me faire part de son approbation. J'ouvre la porte et c'est à cet instant qu'il me dit que certains de mes poèmes lui font penser à des auteurs anciens. Je suis touchée par la bienveillance de ses propos et sa curiosité matinale.

Le soir, deux amies viennent me voir. On boit une bouteille de champagne pour fêter l'ouverture. Elles sont magnifiques, mes copines ! En voulant éteindre une lampe branchée dans la vitrine, l'euphorie de cette soirée aidant, je tombe en arrière d'une hauteur de 50 cm sans me retenir, sans pouvoir amortir la chute. Je verrai demain quelles seront les séquelles.

Ensuite, direction soirée « Slam et poésie » où je fais la rencontre de l'organisateur, J., avec qui j'avais échangé quelque temps auparavant par SMS. L'auditoire est étonnant, mais de voir ces personnes émues en lisant leur texte les mains tremblantes, me touche. J. est magnifique lorsqu'il interprète son texte évoquant le départ de son père, et transmettant ainsi des émotions provoquées par cette absence subite et subie. Comment un abandon influence par ricochet une vie entière... Je me retrouve dans certaines de ses phrases.

Dans la nuit je me réveille pour écrire un texte à une allure fulgurante. Je suis transportée comme si les rencontres me transcendaient. C'est magnifique comme le texte coule. Je fais un rêve. Je suis dehors et nue. Cette boutique éphémère est comme une mise à nue. C'est peut-être la discussion avec un ami qui m'a mise sur cette voie et m'a fait prendre conscience que

cette décision n'est pas à la portée de tous, et que je me mets en danger d'une certaine manière.

*Je comprends à présent
Pourquoi mon changement
Est devenu vital
C'est simple et normal
En fait inconsciemment
Je n'aidais pas les gens
Et bien au contraire
J'étais en colère
Contre moi, pourquoi ?
Il y a tant de voies
Que je ne prenais pas
Je n'écoutais pas ma voix
Celle à l'intérieur
Celle au fond du cœur
Celui qui sait tant
Qui vibre au présent
J'étais dans le passé
Toujours un peu blessée
Mais je restais forte
Pas question d'ouvrir la porte
Celle qui laisse les larmes
Simplement couler
Celles qui aident l'âme à se libérer
Alors que c'est simple
De changer l'empreinte
Que l'on va laisser
En laissant de côté*

*Son égo, son futur
Chacune des blessures
Qui forment l'armure
En cessant d'imaginer
Que le meilleur est derrière
Ou devant au contraire
Il est là maintenant
Dans le moment PRÉSENT
Je suis une jardinière
Qui a enfin compris
Que si je n'aime pas
La récolte qui est la mienne
C'est sûrement que je dois
Changer ce que je sème
Que la faute vient de moi
Et surtout pas des autres
Et surtout pas du temps
Ou bien de la terre
Ou bien des enfants
Ou bien des parents
Si parfois ça grince
Si parfois ça coince
C'est pour que je me pose
Car une pause s'impose
Ne pas être en lutte
Provoquer des disputes
Quand les rouages se grippent
Et que nos rêves se fripent
Posons-nous simplement
Stop au vacarme incessant*

*Observons nos désaccords
Sans plus aucun remord
Avec bienveillance
Sans dire « si j'avais su »
Maintenant que je sais
Je ne peux plus faire semblant
Tout le temps de m'occuper
À combler tous ces moments
À être dans l'action
Et la répétition
Des schémas du passé
Qui est si troublé
Il est temps de reprendre mes rêves
De les écouter et les réaliser
Je cherchais des excuses
Sans voir dans le miroir
Celle que je suis
Avec un regard attendri
Mais en broyant du noir
Alors que la lumière est là
Tout au fond de moi...
Et pour arriver là
J'ai croisé quelques jardiniers
Qui tout comme moi
Ont compris que semer
Parfois un sourire
Parfois un regard
Parfois une phrase
Parfois un baiser
Permet d'alléger*

*Et de faire pousser
La graine bien enfouie
Sous les strates d'expériences
Et changent la vie
Quand on accepte la danse
Qu'on ne jette plus au tapis
Nos rêves d'enfance*

J'écris aussi le texte ci-dessous pour tenter d'expliquer mon concept, qui peut sembler flou et rester un peu hermétique pour la majorité des passants.



Envie (en Vie) de :

*Remercier,
Pardonner,
Expliquer*

*Une situation
Une incompréhension
Un traumatisme
Un blocage*

*Passez à l'action
Sans tergiversations
Vous êtes au bon endroit
Pour que vous et moi
On fasse naître l'émoi
Comme il se doit
Par la simple lecture
De quelques mots choisis
Cesser l'imposture
Comprendre qu'au fond de soi
On a la clé parfois
Pour rendre le sourire
Et changer l'avenir
Oubliez les peurs
Pour atteindre le bonheur
Déverrouiller un cœur
Qui n'attend que ça
Osez l'expérience
En toute confiance*

*Ce n'est pas banal
Mais c'est idéal
Pour changer peut-être
Et faire disparaître
La morosité dans nos vies*

Je n'ai pas réfléchi pendant des heures par rapport à cette boutique éphémère. Dès que j'ai eu l'idée de me lancer, je n'ai plus hésité et je me suis mise en action (démarches administratives pour la création de l'entreprise, assurances, etc.) J'ai réalisé que je n'avais pas vraiment déterminé des outils de communication pour présenter mon projet. Il n'est d'ailleurs pas simple à expliquer.

Autre regard : quand c'est le moment juste, tout s'éclaire. J'ai certes peu dormi mais l'inspiration n'était là, ni avant ni après. Il est indispensable de ne pas m'angoisser quand les choses ne se font pas. Ce n'est pas de procrastiner (je suis pourtant très bonne dans ce domaine). C'est très important d'être honnête avec soi-même et de saisir la nuance entre reporter au lendemain des choses à faire dès à présent, et ne pas faire ce que j'aimerais, simplement parce que le résultat ne serait pas celui escompté. Laisser mon cœur agir, pour que le meilleur puisse s'exprimer et trouver l'inspiration au moment juste. Il est primordial d'écouter ma voix intérieure, mon instinct, ou bien encore mon intuition. À vous de l'appeler comme vous le souhaitez...

Vendredi 27 janvier 2023

Je rencontre un homme qui souhaite que je lui explique mon concept de boutique. Il me demande si je peux écrire pour dissiper un malentendu. Je suis curieuse et très intéressée. Il me confie qu'il est en collocation avec une femme. Ils se sont aimés et puis à présent, pour lui en tout cas, il s'agit plutôt d'une relation amicale et d'être là l'un pour l'autre. Il ressent comme un malaise, une frustration ou bien encore une tristesse chez sa compagne. Il me précise que l'écrit sera le meilleur moyen pour communiquer avec elle. Il est également intéressé par mes photos. Nous avons une belle discussion, il repassera.

Je souffre du nerf sciatique à droite consécutivement à ma chute (alors que je suis tombée sur le côté gauche). J'ai pris l'habitude de regarder dans mon dictionnaire des maux et des maladies, le sens de cette douleur. Ce que je lis me parle, puisqu'à droite il s'agit d'incertitude financière. C'est ce que je ressens. Je suis heureuse de démarrer cette expérience mais je perçois qu'il sera compliqué de m'assumer avec cette boutique. J'ai d'ailleurs omis de noter qu'hier, non seulement je n'ai rien vendu, mais qu'en plus j'ai offert une photo avec support et carte pour le loto du Rugby.

Je promène mon regard sur les textes que je vends à la boutique, et je prends le temps d'en lire un à cet instant précis, comme une pique de rappel. Cela me permet de calmer ma frustration de ne pas être au top de ma forme, alors que je me dois d'être disponible pour les clients qui franchiront la porte.

Depuis quelques mois, je suis à l'écoute de mon corps et je cherche systématiquement à traduire les douleurs que je ressens. Elles sont autant de signes pour me permettre d'avancer et de me

soigner du mieux que je peux. J'en fais part à des amis. Et ce que ce livre transmet, fait souvent écho en eux. Je fais mon possible pour ne pas prendre de médicaments, qui se contenteraient d'atténuer la douleur, et de faire taire le signal permettant de m'alerter sur le déséquilibre qui s'opère.

Autre regard : écouter mon corps quand il impose une pause et ne pas toujours trouver une excuse pour une douleur. Rien n'est anodin. Vouloir l'ignorer obstinément est à mon sens une hérésie. Accueillir la blessure, la maladie sans colère, impatience, culpabilité ou je ne sais quelle émotion négative. J'ai bien entendu évolué, et je n'ai pas toujours pensé ainsi. Sujette à de nombreuses migraines, des problèmes de dos, je pense pouvoir dire que je ne me suis jamais sentie aussi bien physiquement qu'à présent. La maladie (mal a dit) n'est pas une fatalité. Depuis que « je cherche à comprendre » et que je ne m'énerve plus contre mon corps lorsqu'une défaillance apparaît, les douleurs et difficultés s'estompent plus rapidement.

Ecouter son corps quand il impose une pause

La santé c'est le silence

DU CORPS.

IL EST PRIMORDIAL D'ÉCOUTER LES MESSAGES
de son corps. Chaque douleur est
un signal qu'il est nécessaire
DE COMPRENDRE ET D'ANALYSER. CHAQUE
tension est le signe que l'émotion
ressentie lors d'un événement plus ou
MOINS DOULOUREUX N'A PAS ÉTÉ
ASSIMILÉE. MÉDITER, COMPRENDRE CE QUI A PU
NOUS ÉBRANLER PERMET DE
traiter des blessures afin de
grandir et d'accepter de
MIEUX EN MIEUX LES GRAINS DE SABLE
qui semblent ralentir notre
PROGRESSION. LES ACCUEILLIR
sans les combattre, car c'est
SOUVENT QUAND ON S'ARRÊTE, QUE TOUT
S'ACCÉLÈRE PAR LA SUITE...

Samedi 28 janvier 2023

Le monsieur d'hier repasse et a l'air gêné. J'ai l'impression qu'il tente de m'expliquer qu'il va renoncer à faire appel à mes

services. Le fait d'avoir parlé avec moi semble lui avoir éclairci les idées. Il va partir trois semaines en déplacement. Si la situation ne change pas à son retour, il prendra une décision. De déménager ? De la faire partir ? Je ne lui ai malheureusement pas laissé le temps de terminer. Je lui explique que j'ai écrit le texte, que s'il est d'accord je vais le lire, et le lui offrir s'il lui convient. Nous n'avons pas déterminé le coût du projet. J'ai pris l'initiative d'écrire, ayant la certitude qu'il allait repasser, et surtout l'inspiration était au rendez-vous. Il est conquis et souhaite me l'acheter. Je le lui envoie par SMS car je l'avais griffonné sur un coin de table. Je recevrai plus tard sa réponse me remerciant et me félicitant pour mon talent.

Ajout en mars 2023 : à posteriori, je peux avouer à présent que mon expérience à la boutique est terminée, ce texte sera le seul que je vais écrire. Il se peut que d'autres projets naissent ultérieurement. Des personnes ont pris mes coordonnées pour réaliser des textes en tant que témoins de mariage par exemple ou pour des anniversaires.

Relecture du 12 mai 2024 : une belle amitié est née de cette rencontre. C'est aussi ça la magie de cette expérience !

Autre regard : ce que je pensais être mon activité principale ne sera durant ma présence à la boutique qu'un coup d'essai.

Ne rien attendre pour se laisser surprendre ! Je prends conscience que c'est l'écoute active qui émaille mes journées. Mais ça ne me nourrit pas ! Je laisse l'expérience se dérouler et j'en tirerai les conclusions par la suite.

*Ne rien attendre pour se
laisser surprendre*

*Pourquoi prévoir un scénario ?
C'est ouvrir la possibilité*

D'ÊTRE DÉÇU QUE L'AUTRE

**N'AIT PAS LES MÊMES ATTENTES.
C'EST SE LIMITER DANS SES
désirs alors qu'ils**

PEUVENT ÊTRE PLUS BEAUX

*Et plus puissants que notre
imagination nous l'autorise parfois.*

**POUR VIVRE EN PAIX, SIMPLEMENT
accueillir l'instant présent**

avec beaucoup d'amour et de gratitude.

LAISSER LA MAGIE DE LA VIE OPÉRER.

Deux de mes amies viennent me rendre visite à la boutique pratiquement au même moment. Un homme s'extasie devant ma vitrine et remarque un ancien poste de mon père qui est en décoration. Il entame la discussion avec mon amie qui s'attarde dehors afin d'attacher son vélo. Je sors et je me joins à eux, appréciant l'enthousiasme de cet homme qui me découvre. Je le prends par le bras et l'accompagne devant l'autre vitrine afin de lui faire lire le texte sur le poste TSF.